

CHIFFE



LIBREMENT INSPIRÉ DE
DES FLEURS POUR ALGERNON
DE DANIEL KEYES
CRÉATION ET MISE EN SCÈNE
DE CHRISTIAN DENISART

21.11 –
17.12
2023

DOSSIER
DE PRESSE

DE THÉÂTRE
CAROUGE

RUE ANCIENNE 37A
1227 CAROUGE
THEATRECAROUGE.CH
+41 22 343 43 43

AUTRES POINTS DE VENTE:

MIGROS CHANGE RIVE
MIGROS CHANGE MPARC LA PRAILLE
STAND INFO BALEXERT

Soutenu par la
VILLE
DE
CAROUGE



GONET
BANQUIERS 1845

MIGROS
Pour-cent culturel

LE THÉÂTRE
DE CAROUGE
BÉNÉFICIE
DU SOUTIEN DE JTI



CHARLIE

LIBREMENT INSPIRÉ DE
DES FLEURS POUR ALGERNON DE DANIEL KEYES

CRÉATION ET MISE EN SCÈNE DE CHRISTIAN DENISART

21 NOVEMBRE – 17 DÉCEMBRE 2023

DÈS 12 ANS

DURÉE 1H30

GRANDE SALLE

SURTITRÉ EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS SUR TABLETTES UNIQUEMENT
LES 25 ET 28 NOVEMBRE, ET LE 1^{ER} DÉCEMBRE 2023

AVEC

DOCTEUR STRAUSS, DIVERS RÔLES

Thierry Baechtold

FANNY, DIVERS RÔLES

Giulia Belet

PROFESSEUR NEMUR, DIVERS RÔLES

Alexandre Bonstein

ALTO, CHANT, DIVERS RÔLES

Camille Stoll (du 21.11 au 26.11) et
Laurence Crevoisier (du 28.11 au 17.12)

GIMPY, DIVERS RÔLES

Sébastien Gautier

CONTREBASSE, CHANT, DIVERS RÔLES

Louise Knobil

VIOLON, CHANT, DIVERS RÔLES

Annick Rody

CHARLIE

Pascal Schopfer

JOE CARP, DIVERS RÔLES

Matthieu Sesseli

MISS KINNIAN, DIVERS RÔLES

Loredana von Allmen

MISE EN SCÈNE

Christian Denisart

COLLABORATION ARTISTIQUE

Jos Houben

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Fanny Pelichet

CHORÉGRAPHIE

Judith Desse

SCÉNOGRAPHIE

Yann Becker

LUMIÈRES

Estelle Becker

MUSIQUE

Laurence Crevoisier, Christian
Denisart, Louise Knobil et Annick Rody

SON

Bernard Amaudruz

COSTUMES

Karolina Luisoni

MAQUILLAGES

Malika Stähli

CONSTRUCTION DÉCOR

Les ateliers du TKM Alexandre Genoud
Chingo Bensong Christophe Reichel
Léo Bachmann

PEINTURE

Sibylle Portenier

RÉALISATION FILM SUPER 8

Laure Schwarz

PROGRAMMATION SYNTHÉ MODULAIRE

Ariel Garcia

ADMINISTRATION

Sarah Frund

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉGIE GÉNÉRALE

Manu Rutka

RÉGIE PLATEAU

Noé Stehlé

RÉGIE LUMIÈRE

Eusebio Paduret

RÉGIE SON

Gautier Janin

RESPONSABLE DES COSTUMES

Cécile Vercaemer-Ingles

MONTAGE

Grégoire de Saint Sauveur, Ian Durrer,
William Fournier, Adrien Grandjean
(apprenti techniscéniste), Noa Martin
Chave (stagiaire technique) et Loïc
Rivoalan

ET TOUTE L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DE CAROUGE

Coproductions TKM Théâtre Kléber-
Méleau, Compagnie Les Voyages
Extraordinaires

Soutiens Ville de Lausanne, Canton
de Vaud, Loterie Romande, Fondation
Ernst Göhner, Fondation Sandoz,
Fondation Jan Michalski, SSA, S.I.S,
Corodis, Migros Vaud, SUISA

Remerciements Stéphanie Zaech,
Catherine Matthez, Matthieu Dorsaz et
Théâtre du Jorat

Création le 30 novembre 2021 au
TKM Théâtre Kléber-Méleau à Renens

Communiqué de presse

Du 21 novembre au 17 décembre 2023

CHARLIE

Librement inspiré de *Des fleurs pour Algernon* de Daniel Keyes.

Mise en scène de Christian Denisart

Dans un spectacle bouleversant porté par dix magnifiques artistes, texte, musique et danse emportent *Charlie* dans le tourbillon d'une vie "augmentée" par la science.

Être plus intelligent, rend-il heureux? Le bonheur peut-il s'apprendre au même titre que la géographie ou les mathématiques? Ce sont là des questions que pose **Charlie**, un spectacle de la compagnie Les Voyages Extraordinaires. Mis en scène par Christian Denisart, il s'inspire du livre de Daniel Keyes, *Des fleurs pour Algernon*.

Lié à celui de la souris Algernon, dont l'intelligence a été boostée par une expérience scientifique similaire à celle qu'il est en train de vivre, le destin de Charlie Gordon, 37 ans, âge mental 6 ans, va basculer... A l'heure où l'I.A. (Intelligence Artificielle) transforme radicalement nos sociétés, le spectacle **Charlie** redonne ludiquement confiance à l'humain.

Charlie Du 21 novembre au 17 décembre 2023. Ma-ve 19 h 30, sa et di 17 h. Sous-titrage sur tablette en anglais et en français les 25 et 28 novembre et le 1er décembre 2023.

Avec Thierry Baechtold, Giulia Belet, Alexandre Bonstein, Laurence Crevoisier, Sébastien Gautier, Louise Knobil, Annick Rody, Pascal Schopfer, Matthieu Sesseli, Camille Stoll, Loredana von Allmen

Mise en scène de Christian Denisart; Assistanat à la mise en scène Fanny Pelichet; Collaboration artistique Jos Houben; Chorégraphie Judith Desse; Scénographie Yann Becker; Lumières Estelle Becker; Musique Laurence Crevoisier, Christian Denisart, Louise Knobil et Annick Rody; Son Bernard Amaudruz; Costumes Karolina Luisoni; Maquillages Malika Stähli Administration Sarah Frund.

Coproductions TKM Théâtre Kleber-Méleau, Compagnie Les Voyages Extraordinaires; Soutiens Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Loterie Romande, Fondation Ernst Göhner, Fondation Sandoz, Fondation Jan Michalski, SSA, S.I.S, Corodis, Migros Vaud, SUISA; Création le 30 novembre 2021 au TKM Théâtre Kléber-Méleau à Renens.

3 décembre 2023, Bibliothèque de la Cité. *Dans la peau d'un metteur en scène*, une rencontre avec Christian Denisart. Informations et réservations: bmgeneve.agenda.ch

17 au 26 novembre 2023. *Une heure avec... Yvette Théraulaz*. Salle de répétitions.

À suivre: 29 novembre 2023 au 26 janvier 2024. *L'Usage du monde*. De Nicolas Bouvier. Mise en scène Catherine Schaub. Avec Samuel Labarthe.

NFOS PRATIQUES

Théâtre de Carouge

Rue Ancienne 37A 1227 Carouge
+41 22 343 43 43
theatredecarouge.ch

Corinne Jaquier

Relations Presse
+41 79 233 76 53.
c.jaquier@theatredecarouge.ch

Marie Marcon

Responsable de la communication
+41 22 308 47 21
+41 79 894 33 37
m.marcon@theatredecarouge.ch

Génèse

J'ai toujours connu ma mère cherchant ses mots, s'interrompant dans ses phrases car ayant perdu le fil de la conversation, me rappeler systématiquement au téléphone car elle avait oublié de me dire quelque chose. À l'âge de la retraite, cette confusion se fait plus présente, pour devenir un trait dominant de sa personnalité.

Cela me touche d'autant plus que je suis exactement la même voie depuis plus de 15 ans et que, venant de dépasser le demi-siècle, je considère mon cerveau comme une éponge dont les trous finissent par en constituer l'essence bien plus que la matière.

J'ai pensé alors à la nouvelle devenue grand classique de Daniel Keyes, *Des fleurs pour Algernon*, lue il y a une trentaine d'années. Elle pose des questions vertigineuses sur la perception du monde qui nous entoure, notre rapport aux sens et à l'analyse qu'en fait notre conscience. Elle questionne aussi la notion d'intelligence, cette qualité quasi vénérée dans nos sociétés quand bien même sa définition reste floue et changeante. Quotient Intellectuel ? Émotionnel ?

En faisant un rapide tour de mon entourage privé ou professionnel, je remarque que la plupart des gens que j'admire le plus, que je considère comme brillants, que ce soit dans leur force créatrice, leur humour ou leur humanité, ne seraient vraisemblablement pas considérés comme intelligents. Tandis que d'autres, dont le QI est véritablement élevé, me semble handicapées socialement, voir infréquentables, s'isolant dans leur tour d'ivoire...

Pourtant, si aujourd'hui on s'éloigne d'une définition mathématique qui tendait quasiment à l'eugénisme scolaire, la notion d'intelligence reste de premier plan dans la valeur d'un individu. Évitant d'avouer notre bêtise, on dira : « Je ne suis peut-être pas très intelligent, mais... »

Contrairement à Keyes, on n'imagine plus aujourd'hui d'intervention chirurgicale pour améliorer nos capacités intellectuelles : la chimie s'en charge, ainsi que l'informatique. Notre nouvelle vie connectée nous permet de prolonger en permanence notre savoir (homme augmenté), même si on se rend compte que cela rend au final notre mémoire plus paresseuse. Et les recherches sur l'intelligence artificielle alimentent les débats, tant elles posent de questions métaphysiques.

Tout cela alimente mon rapport amour-haine à la technologie. Les années passent, et si je sens bien qu'au sens premier mon QI diminue inexorablement, j'ai l'impression de poursuivre mon chemin en tant qu'être humain, et de sentir d'autres capacités continuer à se développer, affectives, sensorielles, empathiques.

C'est ce que raconte Charlie : quelques soient nos capacités, quelque soient les aléas de la vie, nous n'avons qu'un corps, qu'une existence à chérir.

CHRISTIAN DENISART, METTEUR EN SCÈNE

La fable

Charlie, un homme de 32 ans ayant l'âge mental d'un enfant de 6 ans, accepte la proposition du professeur Nemur et du professeur Strauss : subir une opération du cerveau qui doit permettre de démultiplier ses facultés intellectuelles. L'opération réussit au-delà de toutes espérances, et Charlie se met à progresser très rapidement. Il prend conscience de sa place dans le monde, comprend qu'il était sujet de moqueries dans l'usine de regommage où il travaillait, commence des études et découvre qu'il est amoureux de Miss Kinnian, son ancienne professeure de français. Mais faute d'avoir une maturité affective suffisante, il a beaucoup de mal à lier des relations stables et normales avec les autres.

Il finit par dépasser ses professeurs, accumule de nombreuses connaissances et maîtrise plusieurs langues, pour finir par atteindre des mondes de compréhension inaccessible au commun des mortels. De la solitude du simple d'esprit, il découvre la solitude du génie.

L'auteur

Né en 1927, Daniel Keyes s'engage dans la Marine Marchande à 17 ans, avant de reprendre des études en psychologie. Après avoir écrit plusieurs scénarios pour des comics publiés par Marvel, c'est finalement vers l'enseignement qu'il s'oriente, puisqu'il devient professeur d'anglais, de littérature américaine et d'écriture à l'Université de l'Ohio en 1966, professeur émérite en 2000.

En parallèle, Keyes s'essaie à l'écriture, en publiant en 1959 la nouvelle « Des fleurs pour Algernon » (*Flowers for Algernon*) et en 1966 le roman du même titre dont le succès ne se démentira jamais : considéré comme un classique, ce livre a été traduit à ce jour dans près de trente pays, vendu à 5 millions d'exemplaires et adapté au cinéma et au théâtre, ce qui vaudra à son auteur une réputation internationale.

« Des fleurs pour Algernon » remporta le prix Hugo de la meilleure nouvelle courte en 1960 et le prix Nebula du meilleur roman en 1966.

Intentions de mise en scène

Écrite à la première personne sous forme de journal, la nouvelle suit l'évolution de l'expérience selon les perceptions du cobaye. Partant d'un langage enfantin fait d'impressions simples, il évolue, se précise et s'enrichit au fur et à mesure que ses capacités intellectuelles augmentent, avant de s'appauvrir durant le déclin de Charlie.

Nous voulons rendre cette progression et cette chute de la manière la plus sensitive possible, corporellement scénographiquement et accoustiquement.

Dramaturgiquement, certaines scènes sont rejouées et montrées sous un jour nouveau au fur et à mesure des progrès de Charlie, illustrant ainsi les mille vérités différentes que peut contenir une même histoire. Des personnages comme ses collègues de l'usine sont d'abord perçus comme adorables, pour être ensuite odieux dans le replay, Charlie prenant conscience qu'ils se moquent ouvertement de lui. Les docteurs Strauss et professeur Nemur sont montrés comme des génies sauveurs de l'Humanité, pour devenir ensuite à ses yeux des gens imbus de leur personne et ne pensant qu'à leur carrière.

Nous voulons situer de manière marquée l'histoire dans les années 50-60, ère pré-digitale, âge d'or de la notion de QI, des tests de Rorschach, de la figure tutélaire du savant et du docteur, et de l'expérimentation humaine... L'imagerie de la science de cette époque nous permet de jouer avec les fantasmes qu'éveillent les expériences étranges d'alors.

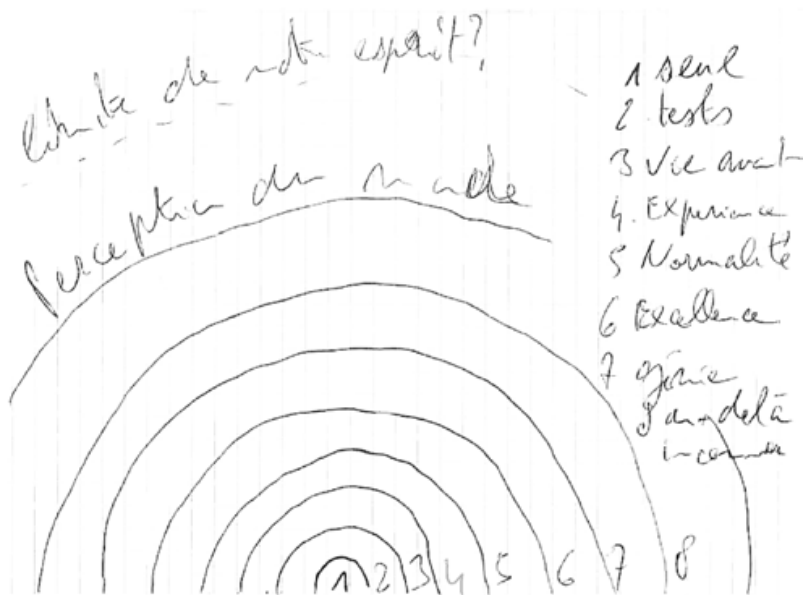
Enfin, la présence sur scène d'Algernon est d'abord figurée par sa manipulation par les comédiens, avant d'apparaître à taille humaine lors de la scène appelée Climax, rappelant à Charlie sa condition de cobaye.

Scénographie en pelure d'oignon

Nous voulons rendre la perception du monde de Charlie en partant d'un espace minuscule et en l'élargissant petit à petit par des jeux d'éclairage. Ceux-ci dévoilent Charlie seul sur une chaise à la lueur d'une lampe de bureau, révélant ensuite les autres protagonistes qui se trouvaient dans le noir, comme s'ils avaient toujours été là mais hors de portée de Charlie, puis des éléments d'expériences, puis du monde extérieur, avant d'atteindre des représentations abstraites, mathématiques pour exprimer les terrains vierges dans lesquels Charlie finit par avoir accès. Vers la fin, le processus se fera en sens inverse, voyant le monde rétrécir et ses partenaires disparaître à jamais dans le noir.

Les éléments de décors sont réduits à une série de modules symbolisant les éléments des différentes scènes : regommeuse de pneus, chaise de consultation, établis de laboratoires, table d'opération, pupitre de conférence, etc. La plupart sont réversibles, un côté montrant une animalerie de laboratoire et l'autre une bibliothèque, par exemple. Tous sont sur roulettes, extrêmement mobiles. Le tout étant fortement marqué par une imagerie des années 50-60, appuyée par des costumes renvoyant à cet époque.

C'est Yann Becker qui a créé cet espace. Scénographe et photographe vivant à Osaka depuis 10 ans, son goût pour l'épure et la précision privilégiant poésie et évocation correspond parfaitement à notre projet. Il est accompagné de Karolina Luisoni pour les costumes, qui a inventé les fabuleuses *Koburo*.



Corps libérés

Est-ce le fait d'avoir travaillé lors de deux pièces précédentes sur des costumes entravant volontairement les mouvements des comédiens ? Nous voudrions cette fois travailler sur une progression de liberté de mouvements. Si, au début de la pièce, les gestes semblent lourds, patauds et peu maîtrisés, au fur et à mesure des progrès de Charlie, les corps se font plus souples, harmonieux, pour finir par s'approcher d'une maîtrise hors norme. Les comédiens choisis sont tous d'excellents danseurs, et nous avons travaillé de véritables chorégraphies afin d'exprimer une progression vers une liberté totale de mouvements, de maîtrise corporelle, avant d'entamer le chemin de la déliquescence. C'est Jos Houben créateur de l'immense *Art du Rire*, avec qui nous avons travaillé sur *La Ferme des Animaux*, qui collabore à cette recherche de mouvements.

Membre original de la Compagnie Complicité, Jos Houben joue et collabore à la création du célèbre A Minute Too Late, qui bouleverse en 1985 le paysage théâtral en Grande Bretagne. Avec la compagnie, il collabore à un grand nombre d'autres projets. Il écrit et met en scène le duo absurdo-burlesque culte The Right Size (lauréat des prix Laurence Olivier Award: Meilleur spectacle en 1999 et meilleure nouvelle comédie en 2002) qui s'est produit dans le West End à Londres et sur Broadway à New York. En France, en tant que comédien Jos Houben a collaboré régulièrement avec le compositeur contemporain Georges Aperghis, notamment sur Commentaires (Paris/Avignon 1996), Zwielicht (Munich 1999) et Paysage sous Surveillance (Bruxelles 2003). En 2008, il est l'un des interprètes de Fragments d'après Samuel Beckett mis en scène par Peter Brook. En 2013, Jos a co-créé Répertoire de Mauricio Kagel pour le Théâtre d'Arras et Les Bouffes du Nord avec Françoise Rivalland et Emily Wilson. En 2013-14 il travaille avec Jean-François Peyret sur RE:Walden, qu'il a joué au Festival d'Avignon au Théâtre de la Colline. Jos Houben travaille auprès de compagnies de théâtre, d'opéra, d'écoles de cirque, d'organisations internationales, d'universités, de festivals, d'écoles de danse et de magiciens en tant qu'enseignant ou en tant que consultant. Il est enseignant à L'École Jacques Lecoq.



Sons confus et musique céleste

« Le Dr. Strauss dit que je devrez écrire tout ce que je panse et que je me rapèle et tout ce qui marive à partir de maintenant. Je sait pas pourquoi mais il dit que ces un portan pour qu'ils voie si ils peuve mutilisé. J'espaire qu'ils mutiliserons pas que Miss Kinnian dit qu'ils peuve peut être me rendre un téljan. »

Un trio de musiciennes - Annick Rody, Laurence Crevoisier et Louise Knobil, déjà à l'œuvre dans *L'Arche part à Huit Heures* et *Koburo* - intégrées comme personnages, parfois chercheuses de laboratoire, parfois musiciennes de bar, explore sur scène des séquences minimalistes et répétitives, utilisant leurs instruments mais aussi des sons inspirée des début de la musique électronique des années 60, de manière d'abord très discrète, puis se faisant de plus en plus présente. Des chants rejoindront petit à petit les cordes et les partie synthétiques, les harmonies se faisant plus riches, les compositions plus vastes, poignantes, ouvertes, parfois accompagné du piano de Charlie, celui-ci maitrisant rapidement n'importe quel instrument (et Pascal Schopfer en jouant très bien), pour atteindre un climax au moment où Charlie voit le monde avec une totale clairvoyance, entraînant tous les personnages dans une chorégraphie joyeuse et légère. Les musiciennes rejoignent les comédiens dans leur farandole.

Le processus inverse accompagne la redescente de Charlie, pour finir dans cet univers sonore moite et sourd, indistinct. Seules les voix douces et cristallines des musiciennes résonnent au final.



Bios

CHRISTIAN DENISART , METTEUR EN SCÈNE

Né en 1968 à Antibes, Christian Denisart est d'abord ingénieur du son, avant de se lancer dans une carrière de chanteur, musicien, comédien et metteur en scène.

En 1989, il fonde le groupe Sakaryn, qui tourne durant 7 ans en francophonie, notamment grâce à ses tubes *Clara* et *Farniente*.

En tant que compositeur, il écrit des musiques de scène pour une quinzaine de créations, avant de créer en 2002 sa compagnie, Les Voyages extraordinaires. Les sources d'inspiration de ses pièces sont diverses, mais tendent toujours vers l'exploration, qu'elle soit géographique, scientifique ou humaine. Il signe sa première mise en scène avec *Voyage en Pamukalie*, qui est joué plus de soixantes fois dans toute la Suisse romande et à Paris. Suivront une vingtaine de spectacles dont *Festen* de Vinterberg, *20'000 Lieues sous les mers* de Jules Verne, *L'Arche part à 8 heures* d'Ulrich Hub au Petit Théâtre de Lausanne, *La Vallée de la Jeunesse* et *Rame* d'Eugène au théâtre Vidy - Lausanne dans un tank à ramer, *Robots*, mettant en scène en première mondiale 2 comédiens et 3 machines autonomes, *Brazul* au Musée Romain de Vidy, *Poyekhali!* au Festival de la Cité, réunissant 50 comédiens et chanteurs ou encore *Yoko-ni*, dont a été tiré une bande dessinée, *La Ferme de Animaux*, qui a tourné dans toute la Suisse Romande, et *Påg - Morning Wood*, qui tourne encore, tout comme ses dernières créations, *Koburo*, *Charlie* et *Little Nemo*.

Chacune de ses pièces ont une bande-son originale ayant une grande importance dans la narration, la plupart du temps interprétée par des musiciens sur scène, dont Boulouris 5, Barbouze de chez Fior, No Square ou Lee Maddeford, ainsi que Påg et Koburo.

Christian Denisart a été également chroniqueur pour la RTS (*La Soupe*, *L'Agence*), a écrit et co-réalisé 4 séries de 8 épisodes d'une heure (*Poyekhali!*, *Extraordinaire*, etc.), et réalisé une centaine de petits films d'animation. Il a reçu le Prix SSA 2017 pour le développement de documentaire, pour son premier film en cours de réalisation, *Les Galaxionautes*.



PASCAL SCHOPFER, CHARLIE GORDON

Pascal Schopfer, né en 1976 suit une formation d'autodidacte. Il commence son parcours professionnel en 1998 au Caveau du Café de l'Hôtel de Ville où il restera 5 ans. Pendant cette période il devient un des membres fondateurs de la troupe d'improvisation Avracavabrac et crée *Télénous* avec Samuel Vuillermoz (Couleur3).

Il participe également à plusieurs créations théâtrales, notamment avec *Les Ouahs* qui passeront trois ans dans l'émission Mise au Point à la TSR.

Dès 2002, il joue dans plusieurs courts-métrages en travaillant avec Lionel Baier, Nicole Borgeat, Tania Zambrano : *Les Tartines*, *Marguerite* et *La Vérité Vraie* (primés au Festival de Locarno), se produit au Festival du rire de Montreux, travaille pour TVRL en tant que présentateur et collabore avec Daniel Perrin (*Orchestre Jaune* et *Chanson en cœur*).

Il a notamment participé à *Noces Intérieures*, mis en scène et chorégraphié par Tania de Paola, *Lune de Miel* mis en scène par Benjamin Knobil, ainsi que *Påg - Morning Wood* et *La Ferme des Animaux* mis en scène par Christian Denisart.

En 2019, il crée en collaboration avec la Cie 5/4 le spectacle *Détours* autour de Nougaro, puis en 2022, il écrit et met en scène *Du Pollen Aux Alouettes* avec sa compagnie « Du Pollen Aux Allouettes ».



Note du metteur en scène :

Après *Festen*, *Rame*, *Yoko-ni*, *L'Arche part à Huit Heures*, *Påg - Morning Wood* et *La Ferme des Animaux*, *Des Fleurs pour Algernon* est le septième projet des Voyages Extraordinaires sur lequel Pascal vient poser ses yeux mélancoliques. Comédien intense, il irradie à chacune de nos productions, dans lesquelles il offre ses talents multiples avec une aisance invraisemblable.

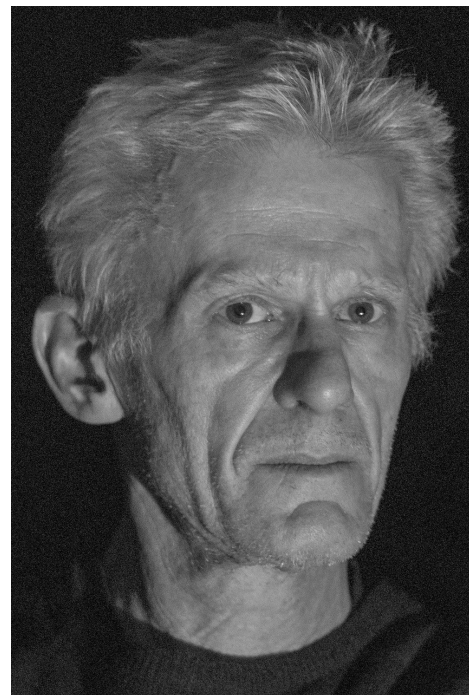
Il propose un jeu simple, instinctif, organique et émotionnel par lequel il arrive à donner à ses personnages une profondeur et une humanité bouleversante, tout en gardant beaucoup d'humour.

Le rôle de Charlie est très exigeant, celui-ci devant suggérer toute une palette allant du gros retard mental à l'ultra-intelligence quasi clairevoyante. Cette courbe devant être représentée également physiquement et en chanson, c'est en toute confiance que j'ai confié ce rôle à Pascal. Je savais que nos longues années de travail et d'amitié allaient porter leurs plus beaux fruits sur ce spectacle, et depuis 3 ans que Charlie existe, je n'ai de cesse de le remercier pour son incroyable et sensible performance. Il est Charlie.

Mais foin de grosse tête, Pascal est néanmoins accompagné de comédiens du même niveau, que ceux-ci me pardonnent cette mise en avant dûe à nos 15 années de collaboration : je suis très fier de cette distribution qui donne de grandes possibilités pour raconter cette histoire...

THIERRY BAECHTOLD, DOCTEUR STRAUSS, DIVERS RÔLES

Thierry Baechtold, né le 15.08.1959, débute la danse à 21 ans après avoir été repéré par une ex-danseuse étoile de Roland Petit qui le forme. Après de nombreux spectacles en Suisse Romande, il débute avec la Cie Philippe Saire une collaboration de 5 ans (*Encore Torride*, *3 X Rien*, *Ah Finir*, *Les Visiteurs* et *l'Ombre du Doute*, tournées en Suisse, Europe et Etats-Unis). Parallèlement à sa carrière de danseur, il entreprend des études d'architecture à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne. En 1989, année de son master, alors qu'il est en création pour *l'Ombre du Doute*, il est lauréat pour la Suisse de la première session du concours international European. En 1990, il décide d'arrêter la danse pour ouvrir un atelier d'architecture qu'il dirige toujours avec sa compagne et associée. En 2017, il recommence une pratique intense de la danse et depuis 2019 remonte sur scène pour différents chorégraphes. Début 2020, avec Corinne Layaz, son ancienne partenaire de la Cie Philippe Saire, ils créent la Cie.2_1 avec à ce jour à leur actif plusieurs spectacles et des performances dans des musées ou des espaces publics. Ils travaillent actuellement sur plusieurs projets chorégraphiques.



GIULLIA BELET, FANNY BIRDEN, FAY LILLMAN, DIVERS RÔLES

Giulia Belet est née à Genève en 1989. En juin 2017, elle termine ses études de comédienne à l'école de théâtre Les Teintureries à Lausanne. Lors de sa formation elle travaille avec notamment, Gian Manuel Rau, Dan Jemmet, Philippe Saire et Omar Porras. En 2018 Giulia crée la cie «Les Bernardes» pour sa première mise en scène quasi-éponyme *Bernarda* qui a été jouée au 2.21 la même année. Elle en signe également la scénographie, activité qu'elle exerce ponctuellement.

Elle co-écrit et joue dans *Les irréductibles* par la Cie Nigave au théâtre de l'Orangerie en 2019. La même année elle joue dans *L'invisible Chemin* de Sarah Marcuse qui a été créé en Nouvelle-Calédonie et repris en 2020 au théâtre Pitoëff. Durant l'été 2020 elle co-écrit et joue dans le spectacle pour enfant *ÔDÔDÔ* (Cie Don't stop Me Now), spectacle itinérant choisi par la Ville de Genève pour un été culturel. En janvier 2021 elle devait jouer la deuxième création de la compagnie «Les Bernardes», *Girls and Boys*, monologue écrit par Dennis Kelly au théâtre 2.21 qui a été reporté en mai 2022 à cause de la pandémie. En septembre 2021 elle retrouve Gian Manuel Rau sur *Nos nuits de dormant pas*, un spectacle créé autour de Kafka dans lequel elle joue avec toute son ancienne promo des Teintureries. Giulia Belet jouera aussi dans *Charlie* mis en scène par Christian Denisart au TKM en décembre 2021 puis en 2022 lors de la tournée.

En mars 2022 elle devait jouer dans une création de Judith Desse au théâtre de l'Usine de Genève mais une fracture du tibia en a décidé autrement. Durant la saison 23-24, elle jouera un seule en scène mis en scène par Coralie Vollichard ainsi que dans la troisième création de la Cie «Les Bernardes» mise en scène par Tamara Fischer: *Médée Superstar* (lauréat Premio Schweiz 2023).



ALEXANDRE BONSTEIN, PROFESSEUR NEMUR, MR. DONNER, DIVERS RÔLES

Auteur des comédies musicales *Créatures* (4 nominations aux Molières 2004/2005) *Les Hors-La-Loi* (Prix du public au festival d'Anjou 2006) *Chienne* (Vingtième Théâtre) et du livret de *Le Rouge et le Noir* (Palace), Alexandre Bonstein est également comédien et chanteur. Il joue actuellement en tournée dans *Adieu Monsieur Haffmann* (4 Molières 2018), *Richard III*, *Les Vivants* et *Le Cid*. Il a joué dans *Le Cabaret des hommes perdus* (Molière 2007 du meilleur spectacle musical et du meilleur auteur). Il a également joué dans *Sol En Cirque* (Bataclan), dans *Créatures* (Théâtre de la Renaissance), et dans *Zazou* de Jérôme Savary (Théâtre national de l'Opéra-Comique). Il a également joué dans *Cats* (Théâtre de Paris), *Les Misérables* (Théâtre Mogador), *Hair* (Mogador), *Barnum* (Théâtre des Célestins), *7 filles pour 7 garçons* (Folies Bergère), *Mayflower* (Bataclan), *Les Années Twist* (Folies Bergère), *L'Air de Paris* (Espace Cardin), *La Tempête* (Théâtre Silvia-Monfort), *Cymbeline* (La Criée & Théâtre national populaire), *Anges et Démons* (Radio France) et a participé au film *Paradisco*.



LAURENCE CREVOISIER, ALTO ET CHANT, DIVERS RÔLES

Née à Delémont (Suisse), elle étudie l'alto à la Haute Ecole de Musique de Lausanne où elle obtient un premier prix de virtuosité avec félicitations du jury en 2000.

Parallèlement à ses activités dans divers orchestres, (Ensemble Symphonique de Neuchâtel, altiste remplaçante à l'Orchestre de Chambre de Lausanne et de Fribourg, Orchestre des Jardins Musicaux), elle fait partie de la Compagnie Eustache et occupe un poste de professeur de violon et d'alto au Conservatoire de Lausanne.

Altiste du quatuor Barbouze de chez Fior, avec lequel elle remporte en 2015 le Prix Musique de la Fondation Vaudoise pour la Culture, elle a également participé à des productions théâtrales, sur scène et comme compositrice, et a notamment travaillé dans ce domaine avec ou sous la direction de Christian Denisart, Nicolas Rossier, Roland Vouilloz.

Elle réalise régulièrement des commandes de musique et a co-signé les scores des films *Curry Western* et *Mother Teresa and Me* (Kamal Musale).



SÉBASTIEN GAUTIER, BURT SELDEN, GIMPY, DIVERS RÔLES

Diplômé de l'Ecole du Théâtre des Teintureries en 2009, il collabore ensuite avec Pierre Maillet et Marcial Di Fonzo Bo dans le projet *Bizarra* de Rafael Spregelburd, et avec Yuri Pogrebnitchko dans un montage de textes d'Anton Tchekov. Il travaille à plusieurs reprises pour la compagnie Überrunter, dans *Peanuts* de Fausto Paravidino, par Claire Nicolas, dans *Le jour où j'ai tué un chat* et *Septembre*, de Laetitia Barras. Il joue aussi pour la Cie Alice in W. dans *Face au mur*, *Tout va mieux* de Martin Crimp, pour Clément Reber dans *La Boucherie* de Job de Fausto Paravidino, ou encore pour Floriane Mésange dans *Vinci avait raison* de Roland Topor. Il participe deux fois au spectacle itinérant *Transvaldésia*, dans *Ecoutons Jacques Chessex et Jean Villard Gilles l'Histoire d'une vie*, dans lequel il met à profit ses compétences musicales. Il pratique la guitare, le piano, le chant, il compose et collabore notamment à l'enregistrement du deuxième album d'Organ Mug. Il pratique également depuis plusieurs années la maîtrise des armes Japonaises dans l'école Bodaishinkan Ryu. Pour la télévision il a joué dans *Bloc Central*, de Michel Finazzi, et *CROM* de Bruno Deville, il joue également dans *Le Lac Noir* de Victor Jacquier, dans lequel il a le rôle du diable...



LOUISE KNOBIL, CONTREBASSE ET CHANT, DIVERS RÔLES

Louise Knobil est une contrebassiste, bassiste électrique, chanteuse, compositrice et arrangeuse suisse née en 1998 basée à Lausanne.

Depuis ses 18 ans, cette artiste éclectique se produit sur les scènes suisses et européennes (France, Belgique, Allemagne et Hollande) de Jazz et de musiques actuelles. Elle a notamment joué au Cully Jazz Off, au Montreux Jazz Autumn of Music et à M4Music.

Son projet principal pour lequel elle joue de la contrebasse, chante et compose s'appelle KNOBIL. Le style se situe entre Jazz moderne, post-bop et songwriting. Elle sort son premier EP avec le label Hout Records en mars 2023 et fait régulièrement des concerts en Suisse et en Europe avec le KNOBIL quartet.

Louise joue aussi en tant que sidewoman pour plusieurs groupes comme Hdny 6 (ex- Paul Marsigny Sextet), Les Marcheurs, Félicien Lia, l'Effet Philémon et Milla Pluton. Elle joue et compose de la musique pour des pièces de théâtre (*Charlie* et *Koburo* de Christian Denisart) et pour des courts-métrages (*La Dérive* par la réalisatrice Marion Reymond).

Elle participe à la Montreux Jazz Academy en automne 2021 et joue avec des musiciens de renommée internationale comme Shabaka Hutchings, José James ou Jowee Omicil. Elle est également l'une des gagnantes du concours international SOFIA pour l'édition 2023.

Elle poursuit actuellement ses études musicales avec un Master en performance et interprétation en contrebasse Jazz à l'HEMU à Lausanne. Elle bénéficie de l'enseignement de professeurs tels que Bänz Öster, Emil Spanyi, Jean-François Baud et Etienne M'bappé.



ANNICK RODY, VIOLON ET CHANT, DIVERS RÔLES

Née à Fribourg en 1983, elle débute le violon à l'âge de 8 ans au Conservatoire. Elle fait ses études professionnelles au Conservatoire supérieur de Genève dans la classe de Margarita Karafilova.

Entre 2008 et 2018, Annick Rody consacre essentiellement sa carrière au quatuor Barbouze de chez Fior, formation dont elle est le 1^{er} violon et pour laquelle elle se lance dans la composition. Le quatuor a collaboré avec de nombreux artistes tels que The Young gods, Hemlock Smith, Pascal Auberson, Christophe Calpini, Love Motel, Lee Maddeford, Daniel Perrin et remporté diverses récompenses, telles que le prix culturel du canton de Vaud et le contrat de confiance de la ville de Lausanne.

Elle prend part à de nombreux projets notamment avec la Compagnie Eustache, The Young Gods, Zorg, Velma, Lee Maddeford, Daniel Perrin, et se produit dans de nombreux festivals tel que le Montreux Jazz Festival, le Cully Jazz Festival, le Paléo Festival de Nyon, le Festival Voix de fête à Genève, le Festival de la Cité de Lausanne et le Bollwerk Festival du Belluard à Fribourg. Depuis sa création en 2005, elle est l'une des quatre Barbouze de chez Fior, laboratoire sonore qui a multiplié les ouvertures, avec les Young Gods, Pascal Auberson, Love Motel, Raphelson, Christophe Calpini, etc. Avec Christian denisart, elle joue dans *L'Arche part à 8 Heures* de 2013 à 2015, dans *Koburo* en 2019, ainsi que dans *Charlie* et *Little Nemo*.

Elle consacre une grande partie de son activité musicale à la composition de musique de film, de théâtre et de danse. Elle co-signe la musique des films *Curry Western* et *Mother Teresa and me* de Kamal Musale.



MATTHIEU SESSELI, JOE CARP, DIVERS RÔLES

Après une scolarité obligatoire houleuse, il entre au Conservatoire de Lausanne, où il obtient un diplôme de comédien en 2001, il jouera ensuite dans *Der Schauspieldirector* opérette de Mozart, *Tendre et Cruel* de Marin Crimp et *Flon-Flon et Musette* d'après Elzbieta, tous trois mis en scène par Denis Maillefer, *L'affaire de la rue Lourcine* de Labiche, mes Christophe Rauck puis dans une autre version par Eric Salama, *Les trois sœurs de Tchekhov*, mes Gianni Schneider, *La Maison d'Antan* avec L'Alakran de Oskar Gomez Mata, *Sallinger* de Koltès, mes Erika Von Rosen, le *Malade imaginaire*, mes Alain Knapp, *Notes de cuisine* de R. Garcia, collectif Douche Froide, *Ecorces de Richer*, et *les Brigands de Shiller* mes Eric Devanthery et *être le loup* de B. Wegenast, mes Fanny Pelichet.

Il prend un malin plaisir à jouer dans la rue, avec les Batteurs de pavés, et Manu Moser: *le Cid errant* d'après Corneille, *Macadam Cyrano*, d'à peu près Rostand et *Les trois Mousquetaires* de presque Dumas, et plus récemment *Richard III ou le pouvoir fou* de Shakespeare. Par ailleurs, il co-crée en 2012 la Cie Les PetiTabourets avec Marie Sesseli-Meystre, avec 4 créations à ce jour: *One theu Ronde Againe*, *Le Récital Pour le meilleur et pour le pire*, et *le Songe d'une nuit d'été* en collaboration avec les cRis de l'asphAlte et le collectif Voix Publique (mise en scène Vincent Bonillo). En 2023, nous créons le 2-en-1 Festival (festival de théâtre de rue à Blonay - St-Légier).



CAMILLE STOLL

Camille Stoll commence l'étude du violon au Conservatoire de Lausanne (sa ville natale) auprès de Margarita Karafilova.

Après son diplôme d'enseignement dans la classe de Christine Soerensen, mené en parallèle à des études de biologie à l'UNIL, elle poursuit sa formation avec A. Bauer-Loerkens au Conservatoire de Neuchâtel jusqu'à sa virtuosité en 1996. Puis, elle se perfectionne auprès de K. Turpie, G. Beal et L. Prunaru, ainsi qu'à l'« Orchesterschule » W. Hock à Gernsbach (D).

Camille exerce une activité musicale variée:

Elle remplace régulièrement à l'OSR et à l'OCL notamment.

Elle prend part à de nombreuses réalisations musicales avec les 4elles, Barbouze de chez Fior, La Compagnie d'Eustache, Zorg, Velma.

Elle a participé en 2014, en tant que comédienne et compositrice, à 2 spectacles de Théâtre (*Le Génie de la Boîte de Raviolis*, mise en scène Lionel Frésard et *L'Arche part à 8 heures*, Christian Denisart).

Elle enseigne depuis septembre 2000 le violon au Conservatoire de Musique de Genève où elle dirige aussi "les Cordes du Samedi" et y conduit le pupitre d'alto de l'Orchestre Cmgo.

Depuis 2017, elle est également employée à l'atelier de lutherie J.E. Traelnes pour des travaux de maintenance sur les archets et instruments d'étude.



LOREDANA VON ALLMEN, MISS KINNIAN, DIVERS RÔLES

Née à Neuchâtel, a vécu à Genève et vit maintenant à Lausanne. Dès sa sortie de l'École du Théâtre des Teintureries en 2011, elle joue au Théâtre des Osses sous la direction de Gisèle Sallin et aux côtés de Roger Jendly dans *Bonhomme et les incendiaires*, puis elle travaille avec le metteur en scène Benjamin Knobil, d'abord dans une adaptation de *Crime et Châtiment* de Dostoïevsky aux côtés d'Yvette Théraulaz, puis dans le spectacle pour enfants *Sautecroche aux petits oignons*, qui se joue dans toute la Suisse romande. En 2014 avec Caroline De Diesbach, elle joue et chante dans *Norbert et toutes ses Guerres*, spectacle sur la 1ère Guerre où elle tient le premier rôle, *Ninette*. En 2017, elle joue avec Raoul Pastor dans *La Mouette* et en 2019, elle joue avec Jean-Luc Borgeat dans *Le Faiseur de Théâtre*.

En parallèle, elle crée la Cie ÜBERRUNTER, avec laquelle elle monte *Peanuts* (2012), *Le jour où j'ai tué un Chat* (2015), *Nous ne disparaîtrons pas* (2019) et *Septembre* (2022). En 2021, elle étonne avec *Nous traversons une légère perturbation*, le premier spectacle de sa nouvelle compagnie, la Cie Nuit Corail. En 2023, elle crée *Forêt*, spectacle immersif en forêt.

Elle rencontre Christian Denisart en 2015, et depuis collabore avec les Voyages Extraordinaires sur de nombreux projets: *Poyekhali* (2015), *Complot* (2016), *Påg - Morning Wood* (2017), *Koburo* (2019), *Renentopia* (2022). Elle joue dans *La Ferme des Animaux* (2018), dans *Charlie* (2021) et dans *Little Nemo* (2022).





La virtuosité avec l'émotion

La salle CO2 accueillait samedi *Charlie*, par Les Voyages extraordinaires. Inspirée de Daniel Keyes (*Des fleurs pour Algernon*), cette pièce sur la solitude et la différence, se révèle aussi virtuose que bouleversante.

ÉRIC BULLIARD

SAISON CULTURELLE. Charlie, 37 ans, a l'âge mental d'un enfant. Il ne s'en plaint pas, il balie l'atelier et sourit doucement aux quolibets de ses collègues. Mais, en ce milieu de XX^e siècle où la science commence à triompher, une opération au cerveau va changer sa vie simple et finalement pas si malheureuse. Peu à peu, il se transforme en génie, avec son Q.I. de 200. Sera-t-il plus heureux pour autant?

Inspiré d'une nouvelle de Daniel Keyes (*Des fleurs pour Algernon*), Charlie, que la compagnie vaudoise Les Voyages extraordinaires jouait samedi à la salle CO2 de La Tour-de-Trême, se présente au fond comme une pièce sur la solitude. Celle de l'homme différent, qu'il soit «simplet», comme disent ses collègues, ou d'une intelligence supérieure.

La mise en scène de Christian Denisart suggère subtilement ces solitudes. Charlie tente d'entrer dans la danse, mais il ne trouve jamais le bon rythme. Quand ses facultés intellectuelles se démultiplient, son bonheur le fait planer (littéralement) au-dessus des autres. Seul, toujours.

Comme la souris de laboratoire baptisée *Algernon*, Charlie ne comprend pas bien ce qui lui arrive: inadapté à ce monde, il subit les événements. Et il sourit, docile, face aux médecins et professeurs. Ou faudrait-il dire face à ses bourreaux?

Question de rythme

Au-delà de la solitude, Charlie est aussi une pièce sur l'intelligence, sur la froideur de la science, sur l'ambition, sur le conformisme, sur la peur de l'autre, sur une société qui peine à comprendre ceux qui n'entrent pas dans le moule... Le spectacle aborde tous ces

CRITIQUE

aspects et les entremêle avec une subtilité épatante. Ici, rien n'apparaît pesant. Nul besoin d'insister pour que les messages soient clairs.

Une même limpidité guide la mise en scène, parfaitement rythmée. Grâce à des décors bifaces, sur roulettes, les lieux changent en un rien de temps. Nous voici dans une usine, au laboratoire, dans la chambre de Charlie, au bar, au restaurant... Et toutes ces transformations paraissent naturelles, tant elles sont chorégraphiées au cordeau.

Distribution

Cette justesse de chaque déplacement a des airs de virtuosité, qui ne néglige nullement l'émotion. Cohérente et visuellement aboutie, la pièce est une mécanique de précision, mais sans la froideur que pourrait sous-entendre cette expression: *Charlie* bouleverse par son humanité et touche au plus profond de nous.

Là encore, tout est question d'équilibre. Pas de pathos lourd, mais une manière de



Même quand il veut entrer dans la danse, Charlie (Pascal Schopfer) n'est pas dans le bon rythme. CHLOÉ LAMBERT

combiner la magnifique musique live (violons et violoncelle joués par Annick Rody, Laurence Crevoisier et Louise Knobil), une bande-son parfois inquiétante, les chorégraphies, le jeu... Cette émotion doit également à la pres-

tation de Pascal Schopfer aussi à l'aise en Charlie retardé qu'en génie devenu «prétentieux, arrogant et imbuvable...»

Notons au passage le plaisir de voir une distribution aussi importante: ce n'est plus si fré-

quent de voir dix personnes sur scène, qui donnaient fière allure au plateau de CO2. Toutes et tous multiplient les rôles avec aisance, dans ce spectacle virevoltant, totalement enthousiasmant. ■

LE MOUVEMENT ET LA MUSIQUE DANS CHARLIE (EXTRAITS DE L'INTERVIEW DE CHRISTIAN DENISART PAR BERTRAND TAPPOLET POUR LE PROGRAMME.CH, 1^{ER} NOVEMBRE 2023)

FACE À UN TEL TEXTE SINGULIER, QUE FAIT-ON POUR L'ADAPTER ?

La scène marque le passage de l'écrit à l'oral et l'adaptation d'un texte constitue à mes yeux l'une des étapes les plus fantastiques de la pratique théâtrale. Pour cette écriture qui évolue au fil de la pièce, le choix a été de rendre cette progression sur un plan physique. Nous avons donc d'abord travaillé sur des personnages empruntés et patauds. Par exemple, Charlie est d'abord lent dans son expression. Il est alors fort ardu de ne pas verser dans la caricature du simple d'esprit par le bégaiement. D'où le fait de moduler ces gestes ou sa manière de se déplacer un peu raide et gauche. Ceci en faisant en sorte que les personnages qui l'entourent suivent peu ou prou un chemin identique. Du côté brut de décoffrage de la vie en usine au monde estudiantin, les corps s'allègent, devenant plus dansants et véloce.

UNE MUSIQUE À LARGE SPECTRE ?

Aux côtés des musiciennes qui jouent live, aussi comédiennes et manipulatrices de décors, nous sommes efforcés de rester à l'époque analogique. Cela en proposant des séquences de musiques minimalistes et sérielles ainsi que des partitions puisant à l'aube de la musique électronique des années 60. Un film super 8 est projeté prolongeant cette patine d'époque. Des chants complètent les instruments à cordes et les séances synthétiques réalisées avec des synthétiseurs modulaires. Enfin Pascal Shopfer, le comédien qui incarne Charlie, jouant fort bien du piano, la pièce débouche sur des séquences plus lyriques et expressives à mesure que le monde de son personnage prend de l'ampleur. Ceci jusqu'au climax où Charlie découvre avec intensité et lucidité le monde tel qu'il est. Ce tableau est marqué par une chorégraphie vive et jubilatoire inspirée des comédies musicales où les musiciennes se joignent aux comédiennes et comédiens.

Spectateurs chanceux, les écoliers jouent aux critiques

Une classe a assisté à la pièce «Charlie» mise en scène par Christian Denisart au TKM. Les élèves ont ensuite pris la plume pour livrer leurs impressions.

Natacha Rosse

«Grâce à son humour, ses décors, sa musique et ses acteurs, cette pièce est un spectacle à ne pas rater.» Avec leurs mots, leur ressenti d'ados, 18 écoliers lausannois de 11e année (15 ans environ) se sont mués en critiques de théâtre, le temps d'un cours de français. Véronique Berthoud, enseignante au collège de l'Élysée, a emmené ses élèves au TKM à Renens, où Christian Denisart et sa compagnie Les Voyages Extraordinaires dévoilaient leur dernière création, «Charlie». Librement adaptée du roman «Des fleurs pour Algernon» de Daniel Keyes, la pièce a inspiré aux écoliers un critique enthousiaste, que nous publions ici.

Car, en ces temps de fermeture prolongée, les salles de spectacle ne sont pas closes pour tout le monde. Écoliers et étudiants (jusqu'à 20 ans) peuvent se glisser dans les gradins des théâtres, spectateurs privilégiés d'œuvres scéniques qu'eux seuls ont la chance de découvrir. «J'ai senti que c'était important pour les jeunes de venir au théâtre, vu qu'ils ont très peu d'activités en cette période de crise», souligne Christian Denisart. Cela a ajouté une nouvelle dimension aux représentations. On a été très émus d'avoir le droit de jouer! En tout, la pièce «Charlie» a été vue pas quelque 600 élèves de 10e et 11e année, sur sept représentations proposées aux écoles par le TKM.

Prose mise en commun

De retour en classe, les écoliers ont pris la plume et ont couché leurs impressions sur la pièce, ses thématiques, le décor, les lumières, la musique, le jeu des comédiens. Une première pour l'enseignante: «Plutôt que de leur demander en deux mots ce qu'ils avaient pensé

du spectacle, j'ai décidé de leur faire exprimer leur ressenti de manière plus approfondie, vu que nous travaillons en ce moment sur le texte argumentatif.» Chaque élève a rédigé une critique, puis leur prose a été mise en commun dans un texte reflétant leurs points de vue. «J'ai été très surprise en découvrant leurs écrits», confie Véronique Berthoud. Un élève a très bien expliqué le mécanisme du décor sur roulettes, un autre m'a demandé s'il pouvait mettre des éléments positifs et négatifs dans une critique.»

«J'ai senti que c'était important pour les jeunes de venir au théâtre. Cela a ajouté une nouvelle dimension aux représentations»

Christian Denisart
metteur en scène

Pour Christian Denisart aussi, c'est une première. «Je me réjouis de découvrir leur critique! Ce public est à un âge charnière, où ils ne sont plus aussi émerveillés que des enfants plus jeunes. Je me souviens m'être terriblement ennuyé au théâtre à cet âge-là. Pour nous, c'est une énorme responsabilité.» Le metteur en scène se rend régulièrement dans les écoles pour échanger avec les élèves autour de ses créations. «J'ai discuté de «Charlie» avec sept classes, on a beaucoup parlé des notions d'intelligence et de science, observe le metteur en scène. C'est rare que les interactions se fassent aussi facilement. Je pense que cette pièce explore des thèmes qui touchent les jeunes.»

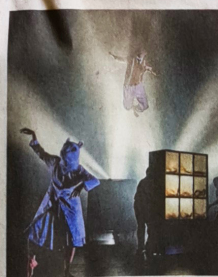


Pascal Schopfer (au centre) interprète le rôle de Charlie. YANN BECKER

«Charlie» au TKM, à ne manquer sous aucun prétexte

● Nous voilà dans les années 50-60, dans la pièce nommée «Charlie», mise en scène par Christian Denisart et tirée du roman de Daniel Keyes, Des fleurs pour Algernon, avec un jeune homme appelé Charlie qui nous éclaire sur sa vie et l'expérience touchante à laquelle il a participé.

C'est un homme banal qui travaille dans une usine de pneus en tant que balayeur; malheureusement Charlie a un très grand retard mental et quand il entend des gens parler politique ou art, il rêve de pouvoir faire de même. Un jour, un groupe de scientifiques lui propose une opération du cerveau censée démultiplier son QI et déjà testée auparavant sur une souris nommée Algernon, qui est en effet devenue plus intelligente. Malgré son intelligence devenue extrême, le héros saura garder son humanité grâce à son amour; cependant, la frustration et le choc dus au développement intellec-



Avec son QI démultiplié, Charlie s'éclate... YANN BECKER

turel de Charlie vont creuser un fossé entre lui et les autres. Alors a-t-il fait le bon choix? N'était-il finalement pas plus heureux avant cette opération? Voici les questions auxquelles le spectacle tente de répondre en parlant de thèmes comme la façon dont les gens sont traités en fonction de leurs capacités intellectuelles, l'amour, l'utilisation abusive des

animaux par la science et bien d'autres encore.

Les acteurs des Voyages extraordinaires ont parfaitement su interpréter la pièce et faire vivre l'histoire aux spectateurs. Ils jouent très bien et arrivent à passer d'un rôle à l'autre avec beaucoup d'aisance.

L'acteur principal exprime avec brio toutes les émotions de Charlie et nous fait bien ressentir la tristesse de ne pas se faire accepter par les autres. Il montre aussi très bien les différentes phases de développement mental de Charlie: son comportement peu à l'aise, enfantin et solitaire du début va ainsi évoluer au fil de la pièce pour se transformer en un comportement adulte et mature. Les décors sont basés sur une idée très originale qui consiste à avoir des objets qui ont deux côtés différents qu'on tourne pour changer de décor. Par exemple sur une des faces d'un élément, il y a un bar, et si on tourne le décor de 180° il y a

une machine. Le fait de donner à un même objet plusieurs fonctions permet des changements de décors aisés et plus dynamiques. Pendant les changements de décors, la musique jouée par deux violons et un violoncelle, qui interprètent parfaitement toutes les émotions des personnages, permet de captiver l'attention des spectateurs, aidée en cela par des jeux de lumières très originaux.

Ainsi, pendant les scènes où certains acteurs ne jouent pas, ces derniers restent dans une partie non éclairée de la scène et regardent la salle ou déplacent les décors. En revanche, quand un personnage parle seul sur scène, une lumière s'active au dessus de lui pendant que toute la pièce est plongée dans le noir.

Grâce à son humour, ses décors, sa musique et ses acteurs, cette pièce est un spectacle à ne pas rater.

La classe 11VP4
du collège de l'Élysée,
Lausanne

On imagine mille idées qui fusent à la minute dans l'esprit de Christian Denisart. Vous avez dit fantasque? Oh que oui! Le Lausannois invente des fables rocambolesques qu'il monte avec sa compagnie Les Voyages extraordinaires – clin d'œil à Jules Verne. Ainsi «Brazul» nous entraînait sur les traces d'une soi-disant civilisation disparue en Amazonie, «Poyekhali!» faisait péter la Boule à gaz de Renens (enfin, presque) et «Koburo» brossait le portrait d'une étrange tribu de femmes. Avec «Charlie», librement inspirée de la célèbre nouvelle «Des fleurs pour Algernon», le metteur en scène explore un re-

gistre plus sombre. L'histoire est certes tragique mais Christian Denisart injecte un souffle joyeux et poétique au texte de Daniel Keyes. Les interprètes s'en donnent à cœur joie dans cette partition chorale aussi rythmée que lumineuse menée par un Pascal Schopfer poignant dans le rôle de Charlie. La pièce a été créée en catimini pendant la fermeture des théâtres. La voici enfin montrée au public au TKM puis au TBB. C'est beau, tout simplement. **NRO**

Renens, TKM, du 30 nov. au 12 déc.
www.tkm.ch
Yverdon, TBB, le 14 et 15 déc.
www.theatrebennobesson.ch

24 heures, mercredi 4 juillet 2021

24 heures, samedi 18 septembre 2021
cahier spécial «les salles de spectacle ouvrent leurs rideaux»

ÉVÈNEMENTS

AVEC L'APARTÉ, LE CERCLE DES AMIS DU THÉÂTRE DE CAROUGE

LE SAMEDI 2 DÉCEMBRE À 14H

Rencontre avec Christian Denisart et des spécialistes autour de la notion d'intelligence et le fonctionnement du cerveau, et notre capacité au bonheur indépendamment de notre quotient intellectuel

RÉSERVATIONS: APARTE@THEATREDECAROUGE.CH

BIBLIOTHÈQUE DE LA CITÉ

DIMANCHE 3 DÉCEMBRE 2023 À 14H

Dans la peau d'un metteur en scène avec Christian Denisart, venez à la rencontre du metteur en scène de *Charlie*.

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS: BMGENEVE.AGENDA.CH

VISITE DU DÉCOR DE *CHARLIE*

DATES ET HORAIRES SUR THEATREDECAROUGE.CH

AVEZ-VOUS DÉJÀ VISITÉ LES COULISSES DU THÉÂTRE ?

Tous les 1^{ers} samedis du mois, des visites guidées gratuites du Théâtre sont proposées par nos équipes de 11h à 12h30.

Et tout au long de la saison, découvrez l'envers du décor des différents spectacles (plateau, coulisses, loges...).

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS : THEATREDECAROUGE.CH

LA SAISON 23-24 EN UN COUP D'ŒIL

SPECTACLE HORS ABONNEMENT

NEOLITHICA (LE GRAND SECRET)

Texte et mise en scène de **Dominique Ziegler**

27 juin – 14 juillet 2023

Camion-Théâtre / Spectacle en plein air

SPECTACLE HORS ABONNEMENT

CHAPITRE 1 -

LA MARIÉE ET BONNE NUIT CENDRILLON

La trilogie **Cadela Força**

Dans le cadre de **La Bâtie-Festival de Genève**

De **Carolina Bianchi y Cara de Cavalo**

2 septembre à 20h – 3 septembre à 18h

En portugais surtitré français et anglais

SPECTACLE HORS ABONNEMENT

INTÉGRALE DU TRIPTYQUE : PHÈDRE! GISELLE... CARMEN.

Dans le cadre de **La Bâtie-Festival de Genève**

Concept et mise en scène de **François Gremaud**

8-9 septembre 2023

PHÈDRE!

D'après **Jean Racine**.

Concept et mise en scène de **François Gremaud**

12 septembre – 3 novembre 2023

Relâches exceptionnelles 1^{er}, 8, 10, 19, 21

et 22 octobre

UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE

D'après le scénario d'**Ettore Scola**

Mise en scène de **Lilo Baur**

3 – 22 octobre 2023

Relâches exceptionnelles 8 et 12 octobre

CHARLIE

Librement inspiré *Des fleurs pour Algernon*

de **Daniel Keyes**

Mise en scène de **Christian Denisart**

21 novembre – 17 décembre 2023

L'USAGE DU MONDE

De **Nicolas Bouvier**

Mise en scène de **Catherine Schaub**

29 novembre 2023 – 26 janvier 2024

Relâches 23 décembre – 8 janvier

LA FAUSSE SUIVANTE

De **Marivaux**

Mise en scène de **Jean Liermier**

9 – 14 janvier 2024

FANTASIO

D'**Alfred de Musset**

Mise en scène de **Laurent Natrella**

23 janvier – 11 février 2024

FRÉHEL C'EST MOI

D'après le roman *Le vent dans la bouche*

de **Violaine Schwartz**

Mise en scène de **Gian Manuel Rau**

27 février – 24 mars 2024

LE SUICIDÉ, VAUDEVILLE SOVIÉTIQUE

De **Nicolaï Erdman**

Mise en scène de **Jean Bellorini**

1^{er} – 16 mars 2024

BELLS AND SPELLS

De **Victoria Thierrée Chaplin**

Avec **Aurélia Thierrée**

17 avril – 5 mai 2024

SPECTACLE HORS ABONNEMENT

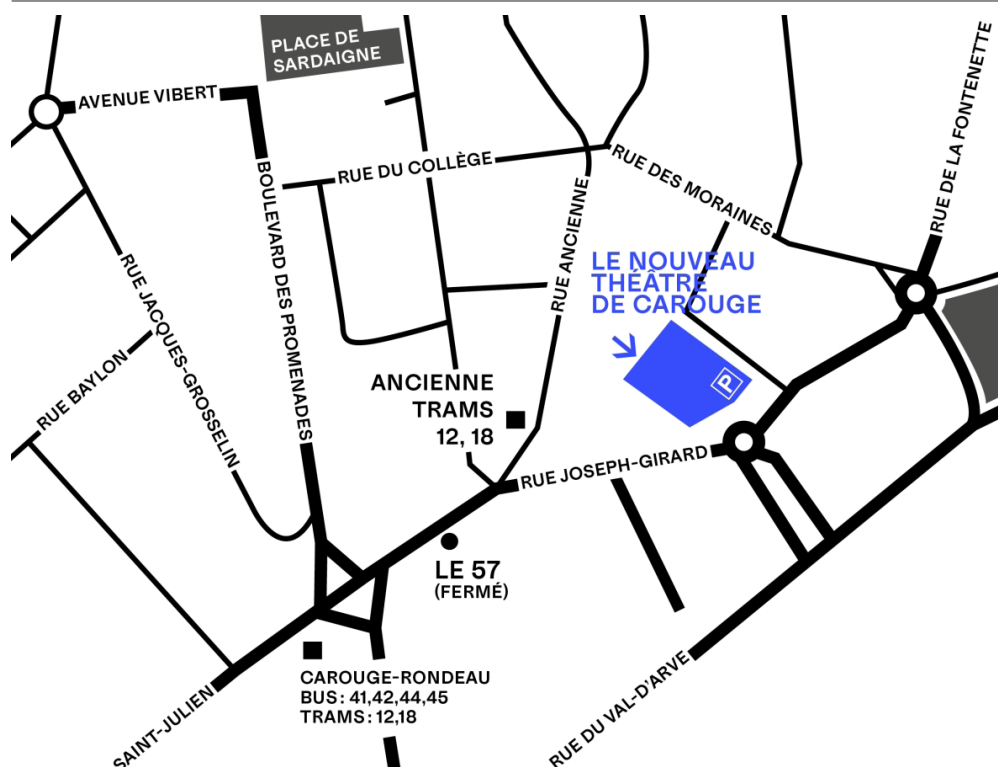
LES DIABLOGUES

De **Roland Dubillard**

Mise en scène de **Jean Liermier**

Juin 2024

PRATIQUE



ADRESSE DU THÉÂTRE Rue Ancienne
37A à Carouge

INFOS PRATIQUES ET BILLETTERIE

THÉÂTRE DE CAROUGE
Rue Ancienne 37A 1227 Carouge
+41 22 343 43 43
theatredecarouge.ch

HORAIRES DES REPRÉSENTATIONS

GRANDE SALLE	PETITE SALLE
Du mardi au vendredi à 19h30	Du mardi au vendredi à 20h
Samedi et dimanche à 17h	Samedi et dimanche à 17h30

**LE BAR DU THÉÂTRE VOUS ACCUEILLE 1H30
AVANT ET APRÈS LES REPRÉSENTATIONS**

CONTACT PRESSE: CORINNE JAQUIÉRY
+41 79 233 76 53 / C.JAQUIÉRY@THEATREDECAROUGE.CH

RESPONSABLE COMMUNICATION: MARIE MARCON
+41 79 894 33 37 / M.MARCON@THEATREDECAROUGE.CH

ACCÈS PRESSE
->PHOTOS ET DOCUMENTS DE COMMUNICATION SUR
THEATREDECAROUGE.CH (EN BAS DE PAGE)

[HTTPS://THEATREDECAROUGE.CH/ESPACE-PRESSE/](https://theatredecarouge.ch/espace-presse/)